

TAPE IX

INTERVIEW WITH ~~XXXXXXXXXXXX~~ DENIS PLAIN

October 22, 1982

K.T. Bon, juste POUR COMMENCER? EST-CE QUE TU peut explique tes deux projets entrain d'etre fait; ou bien celle qui est deja fini celui sur Montreal puis celui sur St. Catherine. Tes demarches vers ces projets, comments tu les vois etc.

D.P. Bon, ben c'est la premiere question qui m'embete, franchiseement..

K.T. Bon, pourquoi est-ce que vous avez c choisi les sujets, comme Montreal, par exemple

D.P. Ce n'est pas un choix que j'ai fait en verite. Disons que c'est venu tout seul, etant que, comme je te l'ai un peu raconte haier, dans le sens que un de mes premiers desirs, c'etait de faire quelques choses, un suite photographique, disons un livre. Et puis c'etait de faire quelques choses sur Montreal; ca m'etais rester en tete depuis nombreuses annees. Disons a un certain moment c'etait venu par lui meme; disons que je ne me suis pas dit du jour au lendemain, tiens je vais faire un truc sur Montreal; c'est pas vrai du tout; a un certain moment je ..c'etait le moment de le

faire. Alors, c'etait bien, j'ai fait

faire. Alors, c'etait bien. je l'ai fait. Bon..

K.T. D'apres toi, quest ce que tu a s montre
la dedans, bon, a propos de Montreal?

D.P. Bon, la aussi, il n'y
avait aucune idee de preconcu de de que j'allais
faire. Et, je pense que, disons, il y a un
petit peu de methode d approche, disons que
par exemple pour couvrir photographiquement un
sujet. C'est a dire tu peut le faire d'un
maniere tres instinctive, tres spontanee, ou
alors l'autre, disons d'avoir un plan de travail
devant toi et de couvrir un certain sujet que
tu choisi un prealable; xxxx c'est a dire, le pa
plan auquel que je pense, tu va couvrir, je ne
sais pas, disons, les loisirs, tu vas couvrir
les manifestations sociales, tu vas couvrir la
sante, tu vas couvrir les ecoles, tu va
couvrir, bon enfin, la nourriture. Enfin tous
ces petits chose la disons tu peut tres bien
faire un classification , tu peux presque class-
ifier un ville devant toi et courrir ce sujet la.
Alors moi je me suis dit, non, c'est pas ca du
toutJe ne vis pas vers ca, ca m'interesse pas
tellement, je sens que je men vais vers des cliches
et je m'en vais meme disons vers un certains
facilitesBon, je me suis dit, bon le plus simple
c'est de partir disons, a la comme un
touriste xx le ferait. Je ne me suis pas mis

dans la peau d'un touriste, bien que plusieurs fois on me ~~parle~~ reprise, d'ailleurs c'était tres amusant, dans la rue; ou dans les autobus, on me ~~parle~~ pour un touriste. Disons, j'étais tres amuse et tres satisfait, parce que je tenait bien mon role au serieux, disons que j'étais, j'ai couvert Montreal comme un touriste. Alors c'était la que j'ai eu la curiosite d'un touriste. Ou disons, tout betement, d'un homme des rues, de quelqu'un qui voit une ville pour la premiere fois, commence a la parcourir sans idee preconcu, sans plan determinee, un peu au hazard. Enfin il se laisse aller, il se laisse porter par ses intuitions, par ses emotions, a la temperature du moment, par quelques evenements qu'il le croissent, qu'il disons, voit dans le journal et il dit, tiens ca serait bien d'aller voir ca simplement juste un petit peu par curiosite. En fait, c'était un petit peu que j'étais dans la peau d'un touriste, bon un touriste un petit peu journaliste sur les bords, et ... puis un peu curieux disons des Montrealais de Montreal puis qui se tenait un peu au courant de ce qui se passait dans Montreal. Alors, disons que c'était ca un petit peu. J'ai couvert Montreal comme ca. Disons que j'ai fait une premiere partie, enfin une premiere partie, c'est a dire que c'est par la suite que j'ai vu que c'était la premiere partie. Mais disons que j'ai fait une decouverte un petit peu diurne, c'est a dire en plein jour; tout les choses qui se passent en plein jour

et puis l'autre partie, un petit six mois
après, je voulais voir ce que ça donnerait
la nuit, qu'est ce que c'était la nuit à
Montreal. Alors j'ai fait, disons, quelques
petits photos de la nuit à Montreal. Alors
enfin compte, disons que un fois que
je regardais tout ceci une fois
termine, bien que je ne savais pas naturellement
que c'était termine. Enfin ça c'était une
autre histoire. Quand je regardais tout ceci
devant moi, je me suis aperçu qu'il y avait
deux parties complètement distinctes, une le
jour et une la nuit. Alors ce sont les séparations
de cette suite photographique sur Montreal. Mon disons
que mon approche, comme je te le dis, disons,,
elle n'était qu'intuitive. C'est tout point.
Il n'a jamais été très raisonné. Mais ça
fait partie de ce que moi je vois d'une approche
photographique qui est beaucoup plus directe; disons
que j'essais de me laisser être beaucoup plus
impressionné ou saisi par les événements de la
~~ma~~ vie, par la vie même Au lieu de par
exemple de raisonner sur la vie.

K.T. Quelles sont les sensations ou bien
les caractéristiques ou bien le contenu des
images qui ressort des images les plus fortes
pour toi.

D.P. Pour moi, c'est la surprise. J'essais de me
laisser surprendre par la vie.

Alors ce sont des petites seenettes, des petites scenes que moi, que je decouvre soudainement. J'essai disons de..enfin des fois ca marche, des fois ca marche pas. Enfin le choc de ce decouverte, je le montre en image, parce que je suis photographe. Le traduis dans un image; des fois ca marche, des fois ca marche pas. Des fois on oublie de la faire la decouverte on vient de faire. Parfois on appui sur l'appareil. Alors c'est ca, ce qui ressort un petit peu justement c'est cette espee de surprise que j'ai eu a plusieurs moments de le montrer en image.

K.T. Et dans l'image, est ce que la qualite de surprise est evident?

D.P. Pour moi, oui, peut etre pas pour les autres. Disons que ca c'est entierement personnelle. Ma lecture du reel nest que du subjective. C'est tout. Point. Moi, j'estime que le choc qu'on a visuel, nous sont propre Disons, qu'il n 'y a pas pour moi de lecon a dire; il n'y a pas de consentment ou de consensus generale qui peut se faire sur un image photographique.

K.T. Oui mais, est-ce que toi, t'aimerais que les spectateurs a une certaine surprise vis a vis tes photos.

D.P. De ces images la. Oui mais bien sur. On essa
toujours de rejoindre peut etre pas un spectateur
mais un spectateur en particulier. J'espere
qu'il y a un en particulier qui serait touche.
Mais j'attends pas du tout d'un consentement
generals, ou disons d'un generale
de tout ces images la. Pas du tout. Surement pas.
Moi, je ne m'adresse pas a entre guimetes,
"la foule". Je m'adresse a un paersonne en parti-
culier. Disons a un personne qui me ressemble, ou
bien qui ne me ressemble pas mais a un excellent
ami ou une excellente amie et a qui je montre
du doit a certain choses qui me touche. Alors
disons que...je pense pas que ca atteigne le
corps publiques..Non c'est quelques choses
de tres intimiste avanbt tout. Disons que c'est
emerveillement que moi j'ai je comprends tres
bien qu'il y a des gens qui peut trouver ca un
horrible banalite. Je les en veut pas du tout.

K.T. Mais quand meme tu espere qu ca vait les tou
toucher comme ca t'a touche.

D.P. Oui mais surement. Mais je dit un personne
en particulier, ca me suffit amplement c'est tout
D'ailleurs, j'estime qu'une oeuvre..je ne sais
pas.. disons plus sa plait un grand nombre de gens
moins ca plait profondement. C'et tout..

Enfin c'est pour ca que je ne suis pas tres
ambitieux a montrer des images a tout le monde,
de les exposer; c'est pas tellement la chose que

visent en particulier. Ce que je vise c'est d'atteindre quelques personnes, c'est tout.

K.T. Mais peut etre je m'exprime mal. C'est pas le sens de ma question. Tu a un serie d'images sur Montreal, ca montre ta perception d'un secteur de la ville. Est-ce que toi, tu peut identifier des choses principaux dans le travail?

D.P. Absolument. Premeierement il y a un fait que moi j'ai noter durant la prise de ces photos qui se situe durant 78 and 80. Moi quand je me regarde mon travail, il y a un chose qui me parait en evidence tout suite. C'est quelque choses que j'ai noter tout suite, non seulement dans ma travail mais dans mes curiosit aussi humaines. Disons c'est la vitalite des femmes. C'est un chose qui ma terriblement frappe lorsque j'ai fait cet travail la. . J'espere que dans tout les photos que j'ai fait il y a cette espece de vitalite la. Je te cite un petit exemple. A cette epoque je prenait des cours de natation. Dans des cours de natation qui se faisait dans une piscine publiques ou je voyait donc plusieurs personnes, donc plusieurs groupes. Dans le groupe ou j'etait, j'etait le seul homme pour commencer. Dans les autres groupe que je notait autours de moi je voyais un proportion des gens masculins vraiment lamentable. Je voyais des petites scenes de jeunes femmes arrivees a la piscine, saute dans l'eau,

La longueur, c'est a peu pres combien. Trente qua-
quarente longueurs, quelque choses comme ca?
Donc, des jeunes femmes, entrain de faire trente
quarante longueur de la piscine, sortirent
de l'eau... d'est brouille, s'essuient rapidement
avec les serviettes, entrain de rire, se dirent
bon, maintenant, on va danser. C'est a dire
elles vont aller danser apres trente quarante lo-
ngueurs de piscine. Moi, j'ai trouver ca sympathi-
que, moi, j'ai trouver ca, comme on dit en jargo-
journalistique, une signe du temps.. C'est
a dire qu'on veut ou non, la vitalite est au
cote des femmes. Je ne veux pas dire que l'homme
s'applatit, mais disons il est un fait, lors-
que l'ai fait mon travail je n'ai pas rencontre
souvent des visages d'homme vivant. Alors ca
ma beaucoup frapper et disons dans ce serie de
photos, j'espere qu'on le note un peu. C'est
pour ca disons, je pense que jusqu'a maintenant
les reactions non pas etait tres excellents.
On n'a pas tellement fait un critique pertinent
c'est pas le mot...mais on a pas tellement noter
cette suite de portraits que moi j'estime
feminins. Il y a beaucoup de jeunes femmes dans ;l-
la series, de femmes un peu plus agees et puis on
n'a pas noter cette espee de vitalite. J'appelle
ca un vitalite, je ne dit pas un virilite, c'est
un mot un peu machist, et ca ca me decoit un peu.
Mais pour moi, lorsque je faisais le choix des
images...mais c'etait un choix qui se faisait par
lui meme. C'etait pas encore un choix raisonnee.

Nono je me souvenait des situations qui m'avait f
frappee tout ca et puis disons, qui mettait en
scene justement des femmes.

K.T. Est ce que cette ligne, la vitalite des femmes
se suit dans la rue St Catherine.

D.P. Non, mais non je ne veut pas parler de la
rue St. Catherine. C'est pas un projet qui
est termine; c'est un projet en ebauche. J'appelle
ca un ebauche et je ne sais pas du tout comment
ca va se poursuivre en hiver, meme si je le fait
Etant donneressource financieres. Je ne
veut pas parler de ca...

K.T. Est ce que ca continue dans dautre travail

D.P. Non onon,,...j'ai pas du tout d'idee
preconcu sur mon travail, ou sur l'orientation de
mon travail. C'est penible de te decevoir....
ridicule meme d'avoir des idees preconcu sur son
travail. Je prefait me laisser porter par le
temps, ou disons par, encore un mot journalistique
par l'air du temps. Enfin, je me nourris
par l'ai du temps et ca veut tres bien dire ce que
ca signifie. J'estime que c'est beaucoup plus
important de vivre dans le temps present.....
que dans le futur ou tu ne sait pas ce qui va se
passee, ou dans le passee, le passee il est ridicule
il est passe. Mon travail, je sias exactement
ce que je fais , un fois que je le fait.

K.T. Pour aller un peu en arriere, est ce que tu peux peut just parler de l'influence de tes travaux journalistique sur tes travaux personnelle.

D.P. Absolument aucune.

K.T. Meme pas le methode de travail

D.P. Mais disons ~~xxx~~ la seul chose que j'ai appris dans le travail journalism.....c'essait d'etre rapidie efficace et de rapporter toujours quelque chose de publiable. Economie a la prise du vue, pas de gaspiage de film, je ne suis pas un type qui mitraille et. J'essais d'etre econome et lorsque je suis sur un travail, j'essais de rapporte quelques choses d'interessant. ... Par rapport a mon travail, il n'y a pas tellement d'influence; meme au contraire. Ce que je fait maiteneant.... c'est plutot des choses de frustration...etant donne qu'on ma jamais donne des choses interessant a faire, disons que moi j'essais de faire des choses que j'aurais aimer qu'on me commande de faire. Comme je fait un truc sur Montreal, mais moi j'aurais aimmer ca qu'on me donne un commande de faire quelquechose sur Montreal..... au travaux de.

K.T. Est ce que tu travaille dans un sens par projet?

D.P. Moi, j'aime bien travaille par serie, par pro,

projet.... Moi j'aime bien me fixer un sujet et je fait partie de la vielle ecole qui estime qu'il faut dire ce qu'on ressent sur quelque chose, de precis. Disons que la photo formel, de texture geometrique, ca m'attire pas du tout. Je considere que pour moi, ca n'a rien a dire; meme que c'est l'absenee de dire. J'aime bien raconte quelque chose, une histoire, bon, il y etait une fois, tout betement. .. Montreal pour moi, c'est un petit chronique personnelle ou je dit, bon, il etait une fois en 1978, Montreal. Bon je raconte Montreal comme moi je le resent dans ces annees la. Le titre Montreal doit etre accompagne de ces dates parce que c'est un travail bien date. J'aimene travaille..... mon Italy a moi. ..

K.t. Contenu detaille...Est-ce qu'il y a une partie què s'agit d'un magie?

D.P. En fait j'ai dit surpris et j'aurai du dire choque. Bon vous est au coin d'un rue..... Bon il y a la lumiere qui devoile devant vous cete petite scene qui justement vous a frapper. Enfin c'est cet espece d'arret dans la vie que moi j'essai de traduire en photo..... qualite humaines.

K.T. Est ce que tu te sent plus pres du documentaire qu'au phoot a base des concepts, des situations etablis par le photographes?

D.P. Comme je disait tout a l'heure, j'ai absolument aucun preconces aupres du bmon travail. Je me me considere pas plus attire par le documentaire que par le conceptualisme. Je ne considere 'as que je fait des documents pourtant je m'intitule timidement photo'documentarist etant donne que je fait des documents, sur Montreal par exemple. .. Mais c'est tout, ca se termine la. Disons que je suis en prise direct avec la realite; donc je suis plutot un realiste...conceptualiste..o.la.la...

K.T. C'est a dire que tu est plus pres du documentaire.

D.P. Non, je suis pres de tout les photographes, de ce qui se laisse touches par la vie. C'est tout. ...

K.T. ..Cest plutot un question d'etre brancher sur la realite ou de creer ta propre realite.

D.P. Une autre realite..nononon j'aime pas ca du tout. Je me mefie meme de ca. je me mefie de l'arbitraire comme je me mefie de la redondance. Non, je me mefie de ce qu'on appelle la creation.(photo, peinture moche etc..)...

K.T. Mais apropos de ton travail, ce que tu essaies de fiare passer d'est des evenement quotidienne et qui existe naturellemnt 1

D.P. Oui, oui...

K.T. A propos de Perspectives..

D.P. Peu de choses a dire...savait tous d'avance..
pas de decouverte, surprise...

FIN